



Jean-Pierre Sueur

## CENTRE-VAL DE LOIRE : UNITÉ ET COHÉRENCE

Mue par un grand dynamisme, une volonté forte et commune d'aller de l'avant, la Région entend tirer parti de tous ses atouts et potentiels.

### ENTRETIEN AVEC JEAN-PIERRE SUEUR

Sénateur du Loiret, Vice-président de la commission des lois

Q

#### Quelles ont été les évolutions de la région Centre-Val de Loire au cours des dernières années ?

Permettez-moi, en réponse à cette première question, de me limiter à une seule évolution, pour moi essentielle : celle du nom de notre région... Je suis l'auteur de l'amendement qui stipulait que la région « Centre » s'appellerait désormais « Centre-Val de Loire ». Je suis parlementaire depuis longtemps et j'ai fait voter des centaines d'amendements. Mais celui-ci est celui dont je suis le plus fier. Pourquoi ? Parce que le vocable « Centre » ne nous identifiait pas, ne nous désignait pas. Vous savez que la météo est l'émission la plus regardée à la télévision. Or, invariablement, les présentatrices (et les présentateurs) de la télévision parlaient de la région « Centre » en désignant de leur doigt Clermont-Ferrand, qui est en Auvergne, ou Limoges, qui est dans le Limousin. S'appeler « Centre-Val de Loire », cela change tout. Car le Val de Loire est « l'épine dorsale » de la région. Et le Val de Loire, la Vallée de la Loire sont connus dans le monde entier ! C'est un atout touristique, mais aussi économique et culturel exceptionnel. Je sais bien que l'expression « Val de Loire » ne recouvre pas tous les territoires de nos six départements. Il y a le Berry, le Perche, le Gâtinais, la Sologne, etc. Un nom ne peut assurément être un inventaire. Mais il est hors de question pour moi de méconnaître aucun de ces territoires.

#### Quels en sont les problématiques majeures, défis et enjeux ?

D'abord, je suis satisfait que notre région ait gardé son périmètre antérieur, avec ses six départements. Je crains que les « grandes régions » ne souffrent

d'une perte d'identité et d'un éloignement par rapport à nos concitoyens. Cela dit, l'enjeu principal me paraît être l'unité et la cohérence de la région. Ne nous le cachons pas : il y a eu par le passé trop de « guerres de clochers » – même si, en l'espèce, ce sont des tours de cathédrales – entre Orléans, Blois et Tours. Déjà, lorsque j'étais maire d'Orléans, nous avons cherché, avec Jean Royer, maire de Tours, et Jack Lang, maire de Blois, à mettre fin à ces rivalités et à créer des coopérations. D'autres l'avaient fait auparavant. D'autres encore l'ont fait depuis. Mais il reste du chemin à faire... Et nous devons porter ensemble ce « Val de Loire » qui fut chéri des rois et doit être aimé des républiques, et développer son attractivité autour de sa richesse environnementale – il est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO – et de son fabuleux patrimoine, unique au monde. Ici la nature et la culture se complètent, constituent de somptueuses harmonies. Ce Val de la nature et de la culture, nous devons en faire la « métropole jardin » – pour reprendre un terme inventé il y a 40 ou 50 ans – de l'économie de demain, de la science et de l'université de demain dans un cadre qui est unique. Et cela en lien, bien sûr, avec tous les atouts et toutes les beautés de l'Eure-et-Loir – je pense à la cathédrale de Chartres – et aussi du Cher et de l'Indre, terres de culture, d'agriculture et d'industries, terres où l'environnement est également remarquable, qui sont – et doivent être encore davantage – ouvertes à l'innovation.

#### Les différents territoires qui composent la région comportent-ils des différences pénalisantes ?

Il y a des problèmes. Ne les cachons pas. Je pense à la désertification médicale qui touche toute

la région, à des degrés divers selon les départements. François Bonneau, président de la région, et son équipe, ont accompli un travail considérable à cet égard : ils ont financé et aidé à la création de maisons de santé, comme cela n'a été fait nulle part. Malheureusement, le phénomène s'accroît. Et je pense – conformément à un vœu courageux qui a été adopté par le Conseil régional – que l'État devra prendre ses responsabilités en mettant en œuvre des mesures également courageuses – je reprends le même adjectif –, faute de quoi il n'y aura plus du tout d'égalité devant la santé et certains de nos concitoyens finiront par se révolter contre cette lourde carence.

Des inégalités, il en existe dans d'autres domaines. Je pense à l'agriculture, où on nous a imposé une nouvelle carte des « zones sinistrées » qui est tout simplement incompréhensible et qui mettra un certain nombre d'exploitations en difficulté. Pourquoi imposer du haut des critères bureaucratiques alors que l'on pouvait faire confiance aux responsables professionnels et aux parlementaires et élus de chaque département pour définir une carte répondant exactement aux besoins et aux réalités du terrain ?

Réduire les inégalités, cela passe par des péréquations, par des politiques prioritaires pour les secteurs les plus en difficulté. Mais cela passe aussi, indissociablement, par un grand dynamisme, par une volonté forte, de tous, d'aller de l'avant.

### **Comment composer avec la baisse régulière des dotations de l'État ?**

Je refuse la démagogie. Je sais qu'il faut maîtriser les dépenses publiques. Mais je dis en même temps qu'il y a des limites aux efforts demandés aux collectivités locales – qui font au mieux avec des moyens en baisse. Ne méconnaissons pas les effets négatifs de trop lourdes restrictions dans les dotations de l'État aux collectivités locales. Si celles-ci investissent moins, cela se traduit inévitablement par moins de commandes pour les entreprises, dans le domaine des bâtiments et des travaux publics en particulier – et par des effets négatifs sur l'emploi.

Ainsi, à son grand regret, la région Centre-Val de Loire a dû différer la réalisation de la ligne ferroviaire Orléans-Châteauneuf sur Loire tant attendue, et pour laquelle de nombreuses études sont déjà faites, faute de moyens financiers. Le premier effet de cette décision a été la perte sèche d'une subvention de l'Europe qui était d'ores et déjà attribuée. Le second effet, ce sera moins de travail pour les entreprises et moins d'emplois. Le troisième effet, ce sera de reporter un projet écologique très attendu par les habitants de ce secteur...

### **Quels atouts sont à même de permettre à la Région et au Département du Loiret de s'inscrire dans une dynamique de développement durable ?**

Il y a, au sein du Conseil régional, mais aussi au sein du Conseil départemental, une réelle volonté d'avancer en ce domaine, de jouer par exemple la carte des énergies renouvelables, des bâtiments à énergie positive, des programmes destinés à mettre fin aux « passoires thermiques » et faire en sorte que les constructions d'aujourd'hui et de demain respectent les normes écologiques.

Notre patrimoine naturel est aussi un atout considérable. Il faut le protéger et le mettre en valeur. Pensez que la forêt d'Orléans est la plus grande forêt domaniale de France ! Songez aux beautés de la Sologne !

J'ajoute une question d'actualité. L'Arboretum des Barres, situé à Nogent-sur-Vernisson, est l'une des plus belles collections d'arbres existant au monde (il compte 10 000 arbres et près de 2 500 espèces). Il est géré par l'Office National des Forêts (ONF). Or, celui-ci, faute de crédit, a dû renoncer récemment à le faire visiter ! Il serait absurde qu'il soit ainsi fermé aux visiteurs. Il faut, tout au contraire, valoriser et mieux faire connaître ce véritable joyau. J'espère de tout cœur que les efforts nécessaires seront faits par l'État, la Région, le Département et les collectivités locales concernées pour qu'il reste ouvert, et qu'il soit toujours plus largement ouvert à des visiteurs toujours plus nombreux.

### **Quelle vision prospective avez-vous de ces territoires ?**

Ils doivent parier sur la culture. C'est leur image de marque. Pour s'en tenir au Loiret, je tiens à signaler le magnifique musée de l'imprimerie – « Artegraf » – qui va ouvrir à Malesherbes grâce à la ténacité de Jean-Paul Maury et de ceux qui l'ont aidé, le centre d'art contemporain des Tanneuses à Amilly, le musée Girodet à Montargis, les projets concernant la faïence – dont le rayonnement est international – à Gien, les musées, le théâtre, la danse, la musique, le FRAC et tant et tant d'institutions et de créations culturelles à Orléans. Et je sais que je pourrai en dire autant pour les six départements ! Mais, dans ce domaine comme dans les autres, il faut savoir unir les efforts, partager les richesses, aller ensemble plus loin et plus haut...

Je finirai en parlant de l'université et de la science qui sont des enjeux majeurs pour le futur. Il faut accompagner les efforts de la Région et de l'État pour développer encore, très sensiblement, notre potentiel en matière de recherche scientifique. Pour ce qui est de l'enseignement supérieur, nous avons deux universités de taille moyenne au regard des comparaisons internationales. Je rêve qu'on les fusionne en une grande université du Val de Loire. Mais cela est une autre histoire... ■